

# Libourne et Libournais

## Des sous-vêtements pour valoriser les forêts

**ENVIRONNEMENT** Originaire de Coutras, Geoffrey Delpy dirige une société de lingerie masculine. En éliminant tout plastique de sa chaîne de production, il valorise ses forêts

Timothée Zappi  
libourne@sudouest.fr

Geoffrey Delpy est un enfant du pays. Né à Libourne, le trentenaire a passé sa jeunesse à Coutras. Ce vendredi, c'est sous la pluie torrentielle des Artigues-de-Lus-sac que nous le retrouvons. Pas inquiet pour un sou de l'orage qui tonne au-dessus de sa tête, le jeune chef d'entreprise veut montrer l'avancée des projets environnementaux qu'il porte grâce à sa marque de prêt à porter.

Cette volonté de se tourner vers la nature a germé dans sa tête pendant le confinement. Scotché devant son ordinateur, Geoffrey est alors révolté par les documentaires montrant des bateaux de pêche remontant de leurs filets quantité de plastique. Dès avril, il dépose la marque S Bordeaux à la greffe du tribunal de commerce.

### Zéro plastique

« Ma famille possède des forêts qui étaient laissées à l'abandon, certaines très polluées, raconte Geoffrey. J'ai donc eu l'idée d'utiliser ces bois pour servir de supports à des programmes environnementaux. »

Des engagements pour la planète autour desquels l'entrepreneur a voulu créer l'identité de sa marque. Ainsi, aucune trace de plastique dans les colis qu'il envoie à ses clients. Les cartons sont recyclés. Le scotch est remplacé par un simili-pansement biodégradable. Enfin, le sous-vêtement est emballé dans une poche fabriquée en



Geoffrey Delpy devant une pousse d'arbre qu'il a plantée dans l'une de ses forêts. T.Z.

maïs. « Et tout ça sans coût supplémentaire, souffle Geoffrey. C'est malheureux, ça montre que ce n'est qu'une histoire de volonté et que les grandes marques n'y mettent pas du leur. »

L'objectif zéro plastique n'est qu'une partie des engagements pris par S Bordeaux. Le plus gros des programmes environnementaux de la marque repose sur la plantation d'arbres et les campagnes de dépollution dans les forêts de Geoffrey. Mais aussi la mise en place de casiers à abeilles sauvages avec l'appui de la société Pollinature.

« Tous les cent kilos de vêtements

vendus, nous plantons un arbre, sourit l'entrepreneur. Nous proposons aussi à nos clients de s'inscrire pour les plantations. L'objectif est de sensibiliser les autres en nous sensibilisant nous-mêmes. »

### Cyberharcèlement

Si toutes ces initiatives peuvent sembler louables, elles ne plaisent visiblement pas à tout le monde. Sur le compte Instagram de S Bordeaux, plusieurs commentaires haineux sont à déplorer. Des utilisateurs accusent la marque de « greenwashing », comprendre se servir de l'environnement comme d'un argument marketing.

« Nous pensions que les activistes seraient de notre côté, mais certains nous comparent aux multinationales, regrette Geoffrey, qui a hésité à porter plainte. Ces gens-là font du mal à l'écologie. Plutôt que d'insulter sous couvert d'anonymat, envoyez-nous un mail pour vérifier la sincérité de nos démarches. »

Des démarches environnementales que Geoffrey n'a aucune intention d'arrêter. En 2021, il a prévu de réactiver une source pour créer une cressonnière. Il envisage également de bannir la chasse de ses forêts. « Je vais encore me faire des amis », rigole l'entrepreneur.